

Lettre du Dr Lardy

Autor(en): **Lardy**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses
: soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **16 (1908)**

Heft 7

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

lérée à 15 ou 20 kilomètres en arrière, sans changement de voiture ».

M. Puisais insiste, en outre, sur ce que l'adoption de son système permettrait — tout en assurant le transport des blessés dans de très bonnes conditions — de laisser un peu plus grand le nombre de brancardiers disponibles pour le service de recherche et de relèvement sur le lieu du combat.

Nous pensons qu'en Suisse le recrutement des chiens de trait ne présenterait

aucune difficulté sérieuse, aussi estimons-nous que les Sociétés de samaritains des localités où les chiens ont l'habitude d'être attelés feraient bien, dans leurs exercices de campagne, de faire des essais avec ce nouveau mode d'évacuation qui s'impose à l'attention et qui mérite par les avantages qu'il présente, d'intéresser spécialement les samaritains de la campagne.

(D'après « *Le Caducée* ».)

D^r M^l.

Lettre du D^r Lardy

Genève, le 20 juin 1908.

MONSIEUR LE D^r DE MARVAL,
RÉDACTEUR EN CHEF DE LA CROIX-ROUGE,
NEUCHÂTEL.

Monsieur et très honoré confrère,

Diverses personnes se sont figuré, je ne sais pourquoi, que la section de Genève en votant pour M. Maurice Dunant, voulait faire opposition à votre élection au comité central. Rien n'est moins exact, la section genevoise a voté pour vous en bloc, à preuve que vous avez eu le maximum de suffrages.

Recevant l'assemblée générale de la Croix-Rouge, nous ne pouvions décemment faire une contre-proposition et demander *chez nous* l'élection d'un de *nos* membres.

Le vote de la section de Genève tenait simplement à marquer que, tenue systématiquement à l'écart du comité central, elle désirait voir cesser cette manière de faire.

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien publier ces lignes dans un de vos prochains numéros.

Tout à vous.

LARDY.

Le chien sanitaire

Nous avons vu dans un précédent article, que la recherche des blessés sur un champ de bataille est chose périlleuse et difficile. Dans les combats modernes, où les corps de troupe sont disséminés, profitent de tous les replis du terrain, se dissimulent le plus possible à la vue de l'ennemi, les troupes se fractionnent

de plus en plus. Chaque petit groupe de combattants cherche à utiliser tous les obstacles qui pourraient le masquer à la vue de l'ennemi, chaque individu fait son possible pour voir sans être vu, c'est une partie de cache-cache où les arbres, les buissons, les haies, les moindres dépressions de terrain, les murs et les fossés